



NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 7 octobre 2015)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

LA FÊTE DU ROSAIRE prend cette année une importance particulière. Dimanche dernier, à Rome, s'est ouverte la XIV^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques, consacrée à la famille sur le thème : « La vocation et la mission de la famille dans l'Église et le monde contemporain. »

Marie nous invite à entourer dans les liens de nos rosaires quotidiens cette assemblée, afin que la volonté de Dieu sur la famille soit, par tous, recherchée, discernée et proposée, avec Miséricorde, au monde d'aujourd'hui. Le monde attend de l'Église la bonne nouvelle de l'Évangile. Renoncer à réaffirmer la pleine vérité sur la famille, enseignée de façon si lumineuse

par les papes Paul VI et Jean-Paul II, c'est perdre l'enthousiasme de la mission ; c'est se résoudre à un défaitisme mondain qui prétend conquérir sans avoir rien de nouveau à proposer.

Alors que des voix discordantes se font entendre parmi les Pères synodaux, la prochaine canonisation des époux Martin apparaît comme un signe d'espérance. Que le Saint-Esprit éclaire l'esprit des vrais défenseurs de la famille. Les jeunes Églises d'Afrique, d'Asie, vivent dans l'ardeur de l'Évangélisation : puisons à leur école pour retrouver la ferveur d'antan.

Demandons pour les Pères synodaux la grâce de l'humilité devant la vérité qui vient de Dieu. Peut-être vaudrait-il la peine, en cette fête du Saint Rosaire, de rappeler la parole du saint curé d'Ars : « L'humilité est aux vertus ce que la chaîne est au chapelet : enlevez la chaîne et tous les grains s'échappent ; ôtez l'humilité et toute les vertus disparaissent. » (Curé d'Ars)

En ces jours, afin de rendre plus concrète l'union avec l'assemblée des Pères, il est possible de relever, parmi les mystères du Rosaire, des mystères que l'on pourrait qualifier plus particulièrement de "familiaux".

Les mystères joyeux, autour de Marie et de la Sainte Famille, prennent place naturellement dans cette catégorie. En méditant l'Annonciation à Nazareth, la Visitation, la Nativité à Bethléem, la Présentation au Temple et le Recouvrement de l'Enfant Jésus, chacun peut conclure en la présence de Dieu à chaque famille humaine.

Si, par son Oui, Marie conçoit à l'ombre du Saint-Esprit son Fils Jésus, toute conception est aussi un grand Oui à l'œuvre divine, l'occasion d'une œuvre conjointe de Dieu et de ceux qui ne sont que procréateurs.

La Visitation invite à considérer la pratique de la charité et du support mutuel au sein des familles... Que d'histoires n'ont de titre qu'à être oubliées...

La Nativité nous rappelle la simplicité de la famille humaine : un homme, une femme, un enfant, et invite à l'émerveillement devant l'enfant, fruit, concrétisation de l'amour.

Tout cela s'achève en action de grâce dans la Présentation au Temple. Enfin, toute famille se souviendra, à travers le mystérieux Recouvrement au Temple, qu'elle ne vit pas d'elle-même et pour elle-même, mais que c'est Dieu qui lui donne la vie, et que c'est vers Dieu que ses membres cheminent.

La famille, conçue selon le plan de Dieu, offre une vision de lumière. Elle est ouverte à la vie, lieu de charité et de miséricorde. Loin de Dieu, elle perd son orientation et son sens. L'enfant n'a plus raison d'être, alors que le don des conjoints ne veut être qu'une recherche de bien-être personnel. La chaleur du foyer s'éteint. L'humanité se meurt.

À côté des mystères joyeux, les mystères glorieux, mystères célestes, nous présentent une autre famille, celle de Dieu. La Communion de la Trinité est en effet proposée à notre méditation à travers les Personnes du Verbe (Résurrection), du Père (Ascension : "Je monte vers mon Père") et de l'Esprit-Saint (Pentecôte) : un seul Dieu en trois Personnes. De toute éternité, le Père engendre le Fils qui est Dieu. Quant au Saint Esprit, Dieu lui aussi, il procède du Père et du Fils. Au sein de Dieu, nous rencontrons la fécondité de l'amour et la radicalité du don.

Dans les deux derniers mystères glorieux de l'Assomption et du Couronnement au Ciel, Marie rejoint cette Communion, ainsi que les élus de tous les temps, afin d'être couronnée au milieu d'eux.

Enfin, comment ne pas mentionner le mystère des Noces de Cana, deuxième mystère lumineux. Le Pape François commentant l'Évangile remarquait :

Les noces de Cana se répètent avec chaque génération, avec chaque famille... Marie est attentive... Marie est Mère ! ... Marie prie... Elle qui a su « transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec de pauvres langes et une montagne de tendresse » (Evangelii Gaudium, n. 286) et qui nous a reçus comme fils quand une épée a traversé le cœur. Elle nous enseigne à remettre nos familles entre les mains de Dieu ; elle nous enseigne à prier, en allumant l'espérance qui nous indique que nos préoccupations aussi sont celles de Dieu. (...) Et, enfin, Marie agit. Les paroles : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2,5), adressées à ceux qui servaient, sont une invitation à nous aussi, invitation à nous mettre à la disposition de Jésus, qui est venu servir et non pour être servi. Le service est le critère du vrai amour. » (Messe pour les familles, Homélie du Saint-Père, Guayaquil en Équateur, le lundi 6 juillet 2015)

Que le saint Rosaire soit le compagnon de notre vie. Chaque grain qui coule dans nos doigts prend place sur la chaîne qui nous relie au ciel. Lorsqu'un jour elle sera achevée, Dieu en tirera le bout et Marie nous reconnaîtra comme ses enfants.

Amen.